

ELECTRE



EURIPIDE

CIE TOUT VA BIEN ! / LA MUE DU LOTUS

Fondée en 2005 à Nancy, la compagnie de théâtre professionnel Tout va bien ! assure depuis 2018 la direction artistique de l'ESAT¹ Théâtre « **La Mue du Lotus** », une troupe permanente réunissant douze artistes en situation de handicap.

Ce projet est né de notre partenariat avec le CAPS (Carrefour d'Accompagnement Public Social), qui en porte le volet social. Ensemble, nous avons souhaité construire un cadre de travail professionnel, stimulant et durable, permettant aux artistes d'exercer pleinement leur métier, de développer leurs compétences et de trouver leur place dans le paysage théâtral contemporain.

Notre collaboration avec La Mue du Lotus s'articule autour de trois grands axes.

- la création et la diffusion de spectacles, présentés sur des scènes nationales et internationales. Chaque création est pensée comme une aventure collective, où la singularité des parcours nourrit la recherche artistique et enrichit le travail de plateau.
- la médiation culturelle. À travers des rencontres, des ateliers et des échanges avec différents publics, nous cherchons à ouvrir des espaces de dialogue autour de la pratique théâtrale et des enjeux de création.
- Enfin, nous développons un important travail de formation et de transmission, en organisant des temps d'apprentissage, de recherche et de collaboration avec d'autres artistes et compagnies. Ces expériences permettent aux interprètes de La Mue du Lotus de renforcer leurs savoir-faire, d'élargir leurs pratiques et d'évoluer dans un cadre professionnel exigeant.

Pour accompagner ce projet, nous nous appuyons sur une convention pluriannuelle réunissant plusieurs partenaires : la DRAC Grand Est, l'Agence Régionale de Santé Grand Est, la Région Grand Est, le Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle, la Métropole du Grand Nancy, la Ville de Nancy, le CAPS ainsi que l'association Espoir 54, pour la période 2023–2026.

Au quotidien, nous travaillons dans notre lieu de fabrique artistique, « Chez Nous », mis à disposition par la Ville de Nancy. C'est dans cet espace que se conçoivent, se fabriquent et se développent nos projets tout au long de l'année.

Forts de cette expérience et du soutien de nos partenaires, nous poursuivons, avec La Mue du Lotus, le développement d'un théâtre exigeant, accessible et ouvert, où la rigueur artistique se conjugue avec la richesse des singularités. Notre démarche s'inscrit dans un engagement durable en faveur d'une création partagée, inclusive et ambitieuse.

1 - Etablissement et Service d'Aide par le Travail



VIRGINIE MAROUZÉ À PROPOS DE LA MUE DU LOTUS ET DE YANN BOUDAUD

J'ai découvert la mise en scène avec des interprètes en situation de handicap psychique en 2005, au départ dans le cadre d'un atelier amateur que l'on m'avait proposé de mener.

J'ai poursuivi ce travail jusqu'à la création en 2018 de l'E.S.A.T artistique, **La Mue du Lotus**, qui professionnalise aujourd'hui de manière permanente douze personnes en situation de handicap mental et psychique en tant qu'interprètes du spectacle vivant.

La Cie Tout va bien !, que j'ai créée en 2005, en porte le projet artistique, ce qui implique la création et la diffusion de spectacles ainsi que la formation de ces interprètes. Nous nous inscrivons dans une démarche de recherche au long cours dans notre lieu de création que nous avons appelé «**Chez Nous**».

Lorsque j'ai commencé il y a plus de 20 ans à mettre en scène ces actrices, j'ai été d'emblée touchée et sans trop le comprendre, par le fait que la faille psychique vécue et portée par elles et eux les amenait à offrir au plateau une présence émotionnelle différente de toutes celles que j'avais pu éprouver jusqu'alors.

Aujourd'hui encore, j'aime leur compréhension de la réalité qui est souvent déroutante, leurs corps qui vont de travers - et beaux de cela même - leurs émotions qui débordent trop, les mots qu'ils prononcent que l'on ne comprend pas toujours.

J'aime aussi le fait de devoir réinventer à leur côté ce que l'on appelle le travail de direction d'actrices.



LE TRAVAIL AVEC LA MUE DU LOTUS

En effet, grâce au travail collectif que nous menons ensemble depuis toutes ces années, j'ai l'impression que mon rôle consiste plutôt à « mettre en lien » ce que les actrices créent au plateau en leur faisant prendre conscience de ce qu'elles proposent par un procédé de questions-réponses grâce auquel nous pouvons progresser en vue des personnages, dans une construction de situations, ainsi que l'observation des émotions qui adviennent.

J'aime que ce que nous créons ensemble puisse être instable, ce qui est paradoxalement une grande richesse. Comme si la seule maîtrise pouvait être celle d'accepter le fait qu'il puisse ne pas y en avoir.

Comme souvent mes consignes de jeu finissent par être détournées, je remets ma recherche en question et c'est comme si cette rencontre avec elles nous amenait à ouvrir d'autres manières sensibles et techniques d'appréhender l'humanité, dans notre travail au quotidien et avec les spectacles que nous créons.

Je suis engagée avec cette troupe dans un travail sur le long terme avec le désir d'emmener ces interprètes dans un acte conscient et volontaire dans leur rapport au jeu.

Tout en ayant une connaissance des réalités psychiques et physiques qui sont les leurs, nous tentons d'intégrer et d'accueillir tous les inattendus qui peuvent advenir.

C'est donc une relation d'exigence mutuelle qui implique pour elles de ne se contenter ni des facilités ni de l'autosatisfaction et pour moi de remettre en question mon travail chaque jour grâce à elles.

Là se situe toute la subtilité passionnante et complexe de notre « faire ensemble ».

En ce sens, la question du handicap comme obstacle à la création ne se pose pas, bien au contraire.

Je considère ces actrices et ces acteurs comme des professionnel.les de qualité porteur.ses chacun.es d'une singularité artistique qui vient enrichir la vie au plateau.

Toutes ces singularités permettent d'exprimer l'humanité dans toutes ses diversités. Et cela m'intéresse tellement.

LES RENCONTRES

Dans cette orientation d'exigence et d'ouverture, nous faisons intervenir régulièrement des artistes extérieurs pour organiser et préparer ce que nous appelons des **rencontres**.

Ces artistes viennent proposer et tester leurs pratiques avec les interprètes et ces rencontres se font dans un esprit de recherche commune de pratique sans objectif fixé au préalable.

Nous travaillons ainsi depuis plusieurs années avec Cédric Paga alias Ludor Citrik (jeu clownesque et improvisation), Pierre Meunier et Marguerite Bordat (théâtre et jeu), Alexis Forestier (musique), Marie Cambois (danse) Clément Papachristou (danse et vidéo), Isabelle Duthoit (voix).

C'est dans ce cadre que depuis 2019, l'acteur **Yann Boudaud** est intervenu à plusieurs reprises «Chez Nous». Soit pour des rencontres, soit comme interprète avec elleux pour *le champ des possibles*, un spectacle expérimental d'improvisations que j'ai mis en scène et qui a été joué en extérieur dans l'espace public .

J'ai donc pu voir travailler Yann à la fois au plateau mais aussi assister à ses propositions comme intervenant.

Aussi bien dans sa pratique d'acteur que comme pédagogue, il s'appuie sur des techniques éprouvées depuis de nombreuses années et étonnamment il apprécie ces moments où quelque chose échappe à la maîtrise du savoir.

Il dit d'ailleurs volontiers que comme interprète il observe qu'une connaissance émerge quand le savoir et la maîtrise de son métier ne lui suffisent plus et que jouer est aussi une affaire de paradoxe constant entre une conscience affûtée et un instinct intelligent.

En **janvier 2026**, j'ai proposé à Yann que nous co-animions une semaine de stage avec les interprètes de La Mue du Lotus autour d'une scène d'**Electre** d'**Euripide**, celle de la rencontre entre Clytemnestre et sa fille Electre.



ELECTRE

Electre est la plus jeune fille de Clytemnestre et d'Agamemnon, roi de Mycènes assassiné à son retour de la Guerre de Troie par son épouse et l'amant de celle-ci, Egisthe.

A la suite de cet évènement, Electre est proscrite et vit misérablement dans une maison en bordure de la ville. Son frère Oreste a été sauvé, protégé et élevé en exil.

Sa soeur ignore s'il est mort ou vivant mais elle espère qu'il revienne. Elle nourrit un désir obsessionnel de vengeance par rapport au couple formé par sa mère et son beau-père qu'elle juge illégitime.

Le retour d'Oreste viendra exaucer les vœux d'Electre. Le frère et la soeur élaboreront un plan pour tuer Egisthe puis Clytemnestre, ce qui leur vaudra d'être rejetés comme matricides et à Oreste de devenir la proie des Erinyes, divinités persécutrices.

Manipulés par des Dieux qui leur imposent un destin auquel ils ne semblent pas pouvoir échapper, Electre et Oreste sont confrontés à un non-choix : celui d'être conduits inéluctablement à tuer leur mère pour venger leur père, tout en connaissant les conséquences de ce crime, à savoir la condamnation des dieux et des hommes.

Nous pouvons regarder cette pièce en considérant qu'Electre et Oreste - tout comme les autres protagonistes de cette pièce exception faite du choryphée - sont conditionnés par un ensemble de déterminants qui font qu'ils se retrouvent déposés de leur vie et en incapacité de choisir.

Cette histoire écrite par **Euripide** il y a presque 2500 ans nous expose des figures dont les pensées, les paroles et les actes traduisent une inconscience quasi-complète, s'appuyant sur des logiques séduisantes : celles du droit et de la morale.

Cette pièce évoque aussi ce qui constitue encore aujourd'hui des problèmes majeurs pour l'humanité :

- la souffrance et la douleur qui ne trouvent d'issue que dans la violence physique et psychique.
- la soif de pouvoir et un comportement de prédation qui provoquent des destructions répétées.
- l'incapacité à nommer nos émotions et l'enfermement dans un mal à expurger qui en est souvent la conséquence.

SYNTHÈSE DE NOTRE SEMAINE DE STAGE

Nous avons mis en place un plan de travail basé sur les informations et leur mise en application au plateau.

En voici quelques unes :

- le contexte politique, économique, social et culturel de cette oeuvre et de son auteur ;
- les ressemblances et les différences avec notre époque ;
- la généalogie des Atrides et les malheurs qui la caractérise ;
- l'enchaînement des situations ;
- l'événement principal de la pièce ainsi que les nombreuses thématiques qu'elle porte dont celui - majeur - de la perpétuation de la souffrance et des traumas ;
- les thématiques verbales...

Le premier jour - et régulièrement ensuite - nous avons échangé avec les interprètes sur le sens général de la pièce. Nous avons ensuite séquencé et visualisé chaque partie de la scène choisie, défini les enjeux de chacun de ses protagonistes et établi des hypothèses sur les objectifs et motivations de chacun d'entre eux.

Nous avons également tenté d'imaginer tout ce que ne disent pas les personnages afin d'en augmenter la «charge» imaginaire.

Puis, en alternant des groupes de 5 ou 6 personnes, iels ont lu la scène qu'iels ont ensuite pu jouer avec leurs propres mots d'abord puis en intégrant progressivement ceux du texte original.

A cela s'est ajoutée la ligne des actions physiques de chacun des personnages proposée par le texte (ou que nous avons supposée).

Ces informations - intégrées par les interprètes en lecture d'abord puis produites ensuite au plateau avec les actions physiques - ont donné naissance à une structure visible, concrète et modifiable.

À l'issue de ces 5 jours de travail, nous avons collectivement pu constater que cette recherche et la pratique de cette méthode s'étaient avérées très intéressantes à la fois pour les interprètes qui se retrouvaient avec une conscience nouvelle de leur pratique, et pour Yann et moi puisqu'il nous a semblé que nous avons pu dans ce travail, mettre en lumière des possibles d'interprétation riches et variés.

Les actrices ont en effet petit à petit intégré un grand nombre d'informations à la fois factuelles et extrapolées ce qui leur a permis de faire des choix dans leur interprétation. Pour eux-même mais aussi tous ensemble du fait de l'interaction avec leurs partenaires.

Il nous est apparu collectivement qu'il nous avait manqué du temps et que ce type de travail, extrêmement riche pour elleux comme pour nous, pourrait pleinement se déployer dans le cadre d'une création à part entière.

J'ai alors proposé à Yann que nous puissions poursuivre cette exploration dans le cadre d'une création dont nous partagerions la mise en scène.

Nous ne savons pas encore combien et quels interprètes précisément de la Mue du Lotus vont embarquer dans cette aventure mais probablement aux alentours de 6 sur les 12 interprètes de la troupe. La distribution va se construire progressivement au fur et à mesure de nos semaines de recherches.

LA CRÉATION

Au vu de cette première session de travail et de la richesse de son processus, nous souhaiterions dans ce projet de création, bien évidemment reprendre et approfondir les principes qui se sont affirmés en janvier :

Mettre en place un plan dramaturgique et de mise en scène basé sur les informations et la ligne des actions physiques, avec une intuition supplémentaire : que cette création puisse avoir lieu en présence des spectateurs.

En effet, depuis la fin des années 60, le théâtre est entré dans qu'il est convenu d'appeler une phase post-dramatique et qui concerne aussi bien les textes (écriture de plateau, récits, auto-fiction...), le jeu (performance, effet de surréel) que la scénographie (non-limitation de l'espace du plateau, hors-lieux).

Néanmoins, il se trouve que bien peu de metteuses-eurs en scène ont engagé des recherches sur le passage entre les répétitions et les représentations, qui est un moment crucial et anormal mais curieusement considéré comme allant de soi.

De même, bien peu de spectateurices savent en quoi consiste concrètement l'élaboration d'un spectacle, ce qui donne souvent lieu au malentendu qui consiste à ne voir de la représentation que la magie et le « naturel » alors qu'il s'agit avant tout d'un événement pensé, fabriqué et construit.

Pour notre création, il pourrait s'agir par exemple d'ouvertures de travail régulières, des « présentations » en quelque sorte, au cours desquelles nous continuerions à travailler en présence du public, ce qui supposerait concrètement des arrêts, des précisions, des modifications, de nouvelles orientations de jeu.

Nous pensons que cette proposition peut être appliquée pour des représentations.

AUJOURD'HUI...

Aujourd'hui, nous ne savons pas si nous arriverons à montrer l'intégralité de **Electre** ou seulement une partie. Cependant le processus pour y arriver nous apparaît tout aussi intéressant à montrer, à mettre en lumière que le texte lui-même.

Notre ambition serait d'associer la valeur pédagogique d'une telle tentative avec, pour ceux qui y assistent, le plaisir d'en constater les effets sans pour autant enlever la force de ce qui leur est montré.

Nous projetons de mener une nouvelle semaine de stage fin 2026 puis deux mois et demi de recherches étalées sur 2027 et 2028, continués fin 2028 début 2029 par une période d'exploitation et de représentations qui conserveraient ce principe d'élaboration à vue.

BIOGRAPHIES

YANN BOUDAUD - COMÉDIEN ET PÉDAGOGUE

Il se forme au Conservatoire National de Région de Rennes, puis à Paris à l'École du Passage de Niels Arestrup et à Théâtre en Actes dirigé par Lucien Marchal. Ses professeur(e)s furent Claude Régy, Laurence Mayor, Jacques Lassale, Dominique Valadié, Kristian Lupa, ou encore Rozine Rochette et Louis Gabiannelli (clown), ainsi que Lulla Chourlin et Pascal Quéneau pour la danse.

Comme interprète, il travaille notamment sous la direction de Claude Régy, Daniel Jeanneteau, Chloé Dabert, Pascal Kirsch, Hubert Colas, Marc François, Virginie Marouzé ou Marie Vialle. Il collabore également avec France Culture sous la direction de Juliette Heymann, intervient comme récitant pour l'IR-CAM et développe un travail de performance aux côtés de Valérie Dréville et Yves Chaudouët.

Parallèlement à son activité artistique, il enseigne le jeu à l'ENSATT de Lyon, à l'ENSAD de Montpellier, à l'Université Paris Nanterre ainsi qu'au sein de la compagnie Tout va bien et de l'ESAT Théâtre La Mue du Lotus à Nancy.

VIRGINIE MAROUZÉ - METTEURE EN SCÈNE, AUTRICE ET RESPONSABLE ARTISTIQUE

Virginie Marouzé découvre le théâtre au début des années 1990 avant de se former au métier de comédienne en autodidacte. Elle développe alors un travail autour de la voix, du corps, du masque et de l'improvisation au sein de plusieurs compagnies.

En 2002, elle débute son travail de mise en scène avec la compagnie Espo-cible, composée d'acteurs en souffrance psychique, en partenariat avec l'association Espoir 54 et la SCIC Autrement Dit. Après la création du solo Tout va bien, merci !, elle fonde en 2005 la **compagnie Tout va bien !** et y développe un travail de création et d'adaptation théâtrale.

Engagée depuis de nombreuses années dans la professionnalisation d'acteurs en situation de handicap psychique ou mental, elle participe, aux côtés du CAPS (Carrefour d'Accompagnement Public Social) - structure médico-sociale, à la création en 2018 de l'ESAT Théâtre **La Mue du Lotus** à Nancy, dont elle porte le projet artistique. Cette structure, composée de douze interprètes professionnel·les en situation de handicap mental ou psychique, développe un projet autour de trois axes, création, médiation culturelle et formation. Créations : *OH !* et *En continu* en 2018, *Le reste est silence* et *Rencontre(s) au sommet* en 2020, *Le Champ des possibles* en 2022, *Nous quartier libre* en 2024 et *MOYETTE* en 2026.

CONTACT ARTISTIQUE

Virginie Marouzé +33 (0)6 10 64 70 97

ADMINISTRATION

Hélène Lantz + 33 (0)6 86 98 84 14

administration@cietoutvabien.com

PRODUCTION

Alexandra Prat + 33 (0)6 65 25 13 79

prod.cietoutvabien@gmail.com

www.cietoutvabien.com

La compagnie Tout va bien ! est en Convention Pluriannuelle d'Objectifs avec la DRAC Grand Est, l'Agence Régionale de la Santé Grand Est, la Région Grand Est, le Conseil Départemental de Meurthe et Moselle, la Métropole du Grand Nancy, la Ville de Nancy, le CAPS (Carrefour d'Accompagnement Public et Social) et l'association Espoir 54 (2023 à 2026). Elle bénéficie de la mise à disposition à titre gracieux par la Ville de Nancy d'un espace de travail situé au 36 rue de Dieuze à Nancy.

L'ESAT Théâtre « La Mue du Lotus » est encadré par une convention tri-partite établie entre le CAPS (Carrefour d'Accompagnement Public Social) l'association ESPOIR 54 et la compagnie Tout va bien ! Le CAPS porte le volet social et l'association ESPOIR 54 apporte son accompagnement sur la partie handicap psychique.

